

D'autres témoignages de la solidité de notre situation économique sont apportés par l'industrie de l'automobile, qui construisit durant l'année 205,000 autos et châssis. Les chemins de fer ont chargé de marchandises 3,258,390 wagons, soit environ 9 p.c. de plus qu'en 1925. Les recettes des chemins de fer furent également plus élevées, les recettes nettes de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat ayant atteint \$46,483,192 contre \$32,264,414 en 1925. Les épargnes confiées aux banques canadiennes ont, elles aussi, établi un nouveau record; elles s'élevaient à \$1,372,763,485 à la fin de décembre 1926, comparativement à \$1,318,875,483 l'année précédente. Les compagnies d'assurance sur la vie ont fait de plus brillantes affaires en 1926 qu'en 1925; les risques couverts par celles de ces compagnies munies d'une charte fédérale représentaient \$4,609,902,248 à la fin de 1926, au lieu de \$4,159,019,848 à la fin de 1925, soit un gain de \$450,882,400 dans l'année.

Entre tous ces éléments de prospérité l'un des plus significatifs est indubitablement la somme des débits des banques, c'est-à-dire le chiffre des affaires faites au moyen de chèques tirés sur les dépôts en banque; ces chèques, passant par les chambres de compensation du Canada, avaient une valeur de \$30,358 millions, au lieu de \$28,126 millions en 1925 et \$27,157 millions en 1924.

Tout naturellement, la Bourse subit l'influence de cette prospérité et de cet optimisme. A la fin de l'année, le cours des valeurs de bourse dépassait tous les niveaux constatés auparavant. Le nombre-indice de 31 actions ordinaires des industries les plus importantes, qui s'était maintenu en décembre 1924 à une moyenne de 128·2 et qui était monté en décembre 1925 à 175·5, atteignit en décembre 1926 l'étiage de 215·6. (Les cours de 1913 = 100).

Ce que cette expansion offre de plus remarquable, c'est qu'elle eût pour corollaire un déclin du coût de la vie. Le nombre-indice du Bureau de la Statistique, computed sur les prix de gros de 230 denrées ou articles, qui était à 163·5 en décembre 1925, est descendu à 150·5 en décembre 1926, après un déclin graduel durant l'année, soit une réduction de 8 p.c., que l'on ne doit certainement pas attribuer à la déflation; quoique notre devise monétaire n'ait été remplacée à l'égalon or que le premier juillet 1926, elle était en fait remontée au pair depuis plusieurs années. Une diminution aussi forte, quoique agréable au consommateur, laisserait supposer une aggravation plutôt qu'une amélioration de notre situation économique. Dans une certaine mesure, ce déclin des cours est attribuable à la diminution du pouvoir d'achat de la Grande-Bretagne, à la suite de la grève générale et de la longue grève des mineurs.

En 1926, le commerce extérieur du Canada s'est élevé à la somme de \$2,292,281,179, comparativement à \$2,173,292,143 en 1925, et \$1,878,756,189 en 1924. L'accroissement constaté en 1926 sur 1925, soit \$119,000,000, s'est manifesté presque entièrement dans nos importations, lesquelles se totalisaient en 1926 par \$1,008,341,911, contre \$890,193,348 en 1925, nos exportations ayant à peine varié; elles sont restées à \$1,283,939,268, au lieu de \$1,283,098,795. Les achats de la Grande-Bretagne au Canada sont descendus de \$492,140,387 en 1925 à \$459,236,013 en 1926; d'autre part, nous avons vendu aux Etats-Unis, notre principal client en 1926, pour \$465,205,500, au lieu de \$472,391,439.

**Dissolution du quinzième Parlement et élection du seizième.**—On a signalé dans l'Annuaire de 1925, page 1062, le résultat peu concluant des élections générales du 29 octobre 1925. Le Parlement fut convoqué à la date rapprochée du 7 janvier 1926. Le premier vote lui ayant été favorable, le gouvernement conserva les rênes du pouvoir jusqu'au 28 juin, date à laquelle il démissionna sur le refus du